

Indépendantisme: le ciel ou l'enfer

Catalogne Ils seraient gagnants en sièges mais pas en voix, indique un sondage.

**Paco Audije
Correspondant en Espagne**

Le président catalan, Artur Mas, avait choisi ce 11 septembre pour ouvrir la campagne électorale pour les régionales du 27 septembre. C'est le jour de la fête nationale de la Catalogne, la "Diada", qui rappelle la reddition de Barcelone en 1714, à la fin de la guerre de succession d'Espagne. Depuis quelques années, la "Diada" est de plus en plus contrôlée par les pro-indépendantistes; vendredi encore, ils ont rassemblé des centaines de milliers de personnes (1,4 million selon la police locale, un demi-million selon le gouvernement espagnol).

A l'autre bout de l'échiquier politique, Xavier García Albiol, candidat du parti populaire (PP, droite), déplore que "les

opposants à l'indépendance sont expulsés de cette fête". Le PP du Premier ministre espagnol Mariano Rajoy devrait recueillir moins de 10%, selon le très officiel Centre d'investigations sociologiques (CIS). Les opposants aux positions indépendantistes semblent lui préférer Ciudadanos, un parti politique né il y a quelques années en Catalogne pour contrecarrer les vents favorables à la sécession (15%, selon le CIS).

La liste Junts pel Sí (Ensemble pour le oui), un rassemblement comptant le président Mas et Esquerra republicana (gauche républicaine), obtiendrait plus de 38%. Pour avoir la majorité, ils devraient compter avec Candidatura d'unitat popular (CUP), pro-indépendance mais aussi très anticapitaliste.

Les régions peu peuplées favorisées

Au Parlement (135 députés), on se dirigerait vers une faible majorité indépendantiste (d'un seul siège, selon le CIS) qui n'aurait pas, derrière elle, la majorité des électeurs puisque les provinces les moins peuplées sont privilégiées

par le système électoral.

Il y a une troisième voie: ceux qui sont favorables à un meilleur statut pour la Catalogne sans rompre avec l'Espagne. Dans ce camp, le CIS prévoit la disparition des démocrates-chrétiens du Parlement, alors que les socialistes semblent ne pas récupérer (12% d'intentions de vote) tandis que "Sí que es pot" (Oui, nous pouvons), une liste qui réunit Podemos (la nouvelle gauche émergente), d'anciens communistes et des Ecolo-socialistes, est créditée de 14%.

La prolongation passionnée du débat pourrait mobiliser les indécis, mais la fatigue sociale monte. Dans "El País", la réalisatrice Isabel Coixet avoue: "Je suis de ces Catalans qui regardent l'indépendance simplement avec une certaine paresse." Le nombre de ceux qui se considèrent autant catalans qu'espagnols augmente (42,1%).

Le sondage du CIS semble prouver que le premier souci des Catalans est le chômage et non l'indépendance. Le vote du 27 septembre pourrait se montrer très difficile à gérer.